

VOTEZ POUR
LA CANDIDATE D'INITIATIVE POUR UNE
NOUVELLE POLITIQUE A GAUCHE



Colette LEVADE

38 ans - enseignante à l'INSA

UNE FEMME CANDIDATE
UNE CANDIDATE FEMINISTE.

Etre candidate à des élections, faire du syndicalisme, militer dans un mouvement, une association, demande deux fois plus d'énergie à une femme qu'à un homme. Une femme doit lutter contre les préjugés d'une société patriarcale ...

* où l'essentiel des tâches ménagères et de l'éducation des enfants lui revient,

* où, à qualification égale, elle gagne moins qu'un homme,

* où elle doit lutter contre les comportements sexistes et les violences sexuelles,

* où le droit à la contraception et à l'avortement lui est chichement concédé.

Les femmes doivent obtenir l'égalité pour la formation, le salaire, le temps de travail. Ni précarisation, ni flexibilité, ni travail de nuit.

De la Commune au Parlement, les assemblées élues doivent comporter autant de femmes que d'hommes.

Féministe, syndicaliste unitaire, mon combat contre tout ce qui divise les travailleurs (ses) est chargé d'une volonté de transformation profonde de la société. Militante politique de la L. C. R., je sais que beaucoup d'autres avec nous aspirent à ces changements. Il faut nous rassembler ; c'est le sens de mon engagement dans le soutien à P. JUQUIN. C'est le sens de ma candidature à ces élections.

Voilà 6 mois, des comités unitaires se sont créés pour soutenir la candidature de Pierre JUQUIN à l'élection présidentielle. Malgré des conditions difficiles pour un mouvement naissant, nous avons décidé de nous présenter aux élections législatives pour vous proposer des idées essentielles en vue d'un changement radical de société.

Venus d'horizons divers, des socialistes autogestionnaires, écologistes, communistes, libertaires, antiracistes, pacifistes, syndicalistes C.G.T., C.F.D.T. F.E.N. ... ont voulu que cette candidature alternative voit le jour. Décidée par les "Comités d'initiatives" qui ont animé la campagne de P. JUQUIN, elle est soutenue par le P.S.U., la L.C.R., et le journal "G.O."

QUELLES URGENCES JUSTIFIENT NOTRE CANDIDATURE ?

**1 - LUTTER CONTRE LE RACISME,
QUI DIVISE, QUI TUE.**

Le PEN, le Front National, c'est la haine, c'est le désespoir.

En période de chômage, de blocage des salaires, de division des syndicats et des partis de gauche, il est facile pour des démagogues facistes de proposer un bouc émissaire et de crier haro sur les immigrés.

L'espoir, c'est légalité des droits, c'est le droit de vote pour les immigrés, c'est le droit au travail pour tous.

L'espoir est dans la reconstructions de l'unité des travailleurs et de leurs organisations dans la lutte pour les revendications.

**2 - BARRER LA ROUTE A LA DROITE ET REFUSER
TOUT COMPROMIS AVEC ELLE**

Le PEN dit tout haut ce que beaucoup à l'UDF ou au RPR pensent tout bas; si la situation l'exigeait, la droite quitterait son

A TOULOUSE AUSSI
LE CENTRE, C'EST LA DROITE...

Dominique BAUDIS se présente à ces élections avec l'investiture de la droite. Son centrisme n'est plus de mise. S'il est élu, c'est une politique de droite qu'il défendra à l'Assemblée, comme il la mène déjà à la mairie et au Conseil Régional.

- les alliances avec le Front National au sein du bureau du Conseil Régional, le maintien de la délégation à Vaysse Tempé, élu du Front National à la Région, à l'office Hlm.

- une politique du logement et de réhabilitation du Centre Ville qui renforce encore les effets désastreux de la loi Méhaignerie;

- une politique de privatisation des services de la mairie (parking, secteur culturel, et bientôt métro...) au détriment des contribuables.

masque démocratique comme elle vient de le démontrer en Nouvelle Calédonie avec la tuerie d'Ouvéa. Il faut barrer la route aux candidats de l'URC et à leurs alliés.

Mitterand et le Parti Socialiste veulent ouvrir sur la droite pour continuer une politique de blocage des salaires. Ils veulent nous faire accepter la crise et ses conséquences : austérités, chômage, précarité.

C'est contre ce projet qu'il faut faire entendre une autre voix.

**3 - CONSTRUIRE UNE ALTERNATIVE DANS LE
CAMP DES TRAVAILLEURS.**

A gauche, dans les partis, dans les syndicats, dans les associations, dans les luttes, au sein du mouvement écologiste, dans la jeunesse, des forces s'interrogent, se démarquent, cherchent une issue.

C'est vrai au PCF qui paie cher son sectarisme, ses pirouettes.

C'est vrai au sein du PS, où l'ouverture à droite ne fait pas l'unanimité.

C'est vrai à l'extrême gauche, dont l'audience est limitée mais réelle : 5% aux présidentielles.

Il existe dans ce pays une force anticapitaliste en gestation. Nous voulons qu'elle grandisse pour dire bien fort qu'une société socialiste autogérée est nécessaire et possible.

4 - FAIRE DU NEUF PAR L'UNION DANS LES LUTTES.

Dans l'unité, faisons confiance à nos luttes pour changer la société.

Depuis l'hiver 86, les jeunes, les cheminots, les instits ont montré la voie. Les travailleurs de Chausson, de la SNECMA, de Michelin, par leur auto-organisation, avec leurs coordinations et leurs comités de grève ont réalisé l'unité de lutte, autour de la revendication de 1500 F pour tous.

Le 1er mai, face à la provocation de Le Pen, des dizaines de milliers de syndicalistes, de travailleurs, de jeunes, ont témoigné que la division pouvait et devait être surmontée.

Contre l'austérité

- Le SMIC à 6000 francs et un revenu équivalent pour les sans-travail
- 35 H sans diminution de salaire, contre le chômage, à l'image des travailleurs de toute l'Europe qui se battent pour une réduction massive du temps de travail
- Le refus des licenciements
- Le respect du droit au travail et à une formation qualifiante
- Le développement de la Protection Sociale, contre toutes les politiques de privatisation.

Pour l'égalité des droits

- L'égalité entre les hommes et les femmes :
- Le droit de vote pour les immigrés aux municipales et aux européennes de 1989

Pour l'environnement

- La sortie du nucléaire civil, la non mise en service de Golfech
- La protection de l'environnement

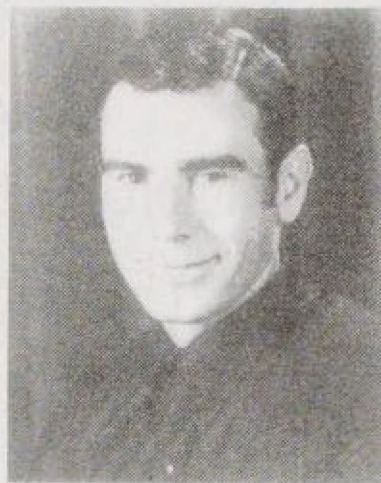
Priorité à l'Education et au logement

Un budget de l'Education Nationale qui choisisse l'école contre la bombe et atteigne 25% du budget de l'état ; une loi-programme de 5 ans contre l'échec scolaire,

- Le droit au logement, ce qui signifie la suppression de la Loi Méhaignerie,

Pour la paix

- L'abandon de la force de frappe nucléaire,
- L'abandon du colonialisme et la reconnaissance de l'indépendance du peuple kanak,
- L'annulation de la dette du Tiers-Monde.



Suppléant :

Pierre BOYER

48 ans (employé des PTT)
(Comité d'Initiative
pour une nouvelle
politique à gauche).

Qui es-tu ?

Militant du Parti Socialiste Toulousain depuis 1974, j'y fus secrétaire de la section d'entreprise des PTT. Le Parti Socialiste a déplacé son axe de gravité au centre à l'instar du S. P. D. allemand. Les militants socialistes n'y sont pour rien, on ne leur a jamais demandé au grand jour et démocratiquement l'abandon du projet Socialiste et des textes de son congrès constitutif.

Pourquoi te présentes-tu ?

Il existe une autre voie que celle des renoncements et de l'alliance avec la droite. Il n'y aura pas d'alternance significative puisque demain nous allons revoir, au gouvernement Rocard, les hommes du gouvernement de Chirac. Quand on est travailleur, locataire ou étudiant, on ne peut rien attendre de bon d'hommes du C. D. S. comme BAUDIS MEHAIGNERIE et MONORY. Il y a urgence à faire émerger une gauche porteuse d'un vrai changement s'appuyant sur la mobilisation dans l'unité.

Quelles perspectives pour demain ?

De nombreux communistes ne peuvent se satisfaire d'un P. C. en déclin qui se décompose et se replie. Des Socialistes ne se reconnaissent plus dans leur parti. Des écologistes (Verts alternatifs) sont de plus en plus nombreux à choisir l'ancrage à Gauche. Le courant unitaire de l'extrême-gauche, des militants issus des associations et du mouvement social de 1986, des syndicalistes, des féministes, tous expriment leur volonté de continuer ensemble. Nous avons là des trésors de potentialité pour bâtir une gauche audacieuse, fidèle, volontaire et pluraliste.

C'est cette idée là qui est soumise à vos suffrages. Nous pourrions ainsi forger le meilleur outil possible au service de tous les laissés pour compte.

Offrez-nous la force et les moyens d'agir pour vous demain.

A Toulouse, le 20 mai 1988

C'est pour cela que nous vous appelons à voter pour cette candidature.

Au deuxième tour, nous vous appelons à barrer la route de l'Assemblée au candidat de droite et à voter, sans illusions, pour la candidate de gauche.

Vu la Candidate,